

Contexte

Après l'agitation de l'arrestation, du procès et de la crucifixion de Jésus, l'histoire semblait terminée. Le sabbat, qui interrompait toute activité, était venu inviter à la prière et à la méditation. La continuité entre la Passion et la découverte du tombeau vide est cependant fortement marquée, chez Luc, par le rôle des femmes qui, à la fin du chapitre 23, « *regardèrent le tombeau [...] puis s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums* » (23, 55-56) et qui, au début du chapitre 24, « *se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés* » (24, 1).

Au fil du texte¹

1. Au tombeau (v. 1-12)

L'épisode du tombeau vide est situé, comme dans les autres évangiles, au matin du « *premier jour de la semaine* », le lendemain du sabbat. Les trois femmes se préoccupent du sort du corps de Jésus. C'est par ces gestes que passe leur travail de deuil. Mais elles se heurtent à l'inattendu de l'absence...

Luc insiste sur les constatations des femmes – la pierre roulée, le corps absent – et sur leur incompréhension de la situation. Il faut l'intervention particulière de deux anges (on les reconnaît à leur « *vêtement éblouissant* »). Les femmes entendent proclamer pour la première fois la bonne nouvelle qui sera au cœur de la prédication chrétienne : « *Il est ressuscité.* » Elles ne sont pas arrivées par elles-mêmes à cette compréhension de la foi : il a fallu une révélation de Dieu, une intervention qui rend les humains capables de comprendre et de s'approprier « *ce que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé* » (1 Co 2, 9).

Ainsi cette révélation était conforme aux Écritures et aux enseignements de Jésus lui-même : pour qui sait faire ce travail de mémoire, la Résurrection apparaît comme un aboutissement prévu depuis toujours dans le plan de Dieu. « *Alors elles se rappelèrent ses paroles.* »

Elles avaient les yeux baissés vers la terre ; elles vont les lever vers le ciel.

Aussitôt, elles font demi-tour pour tout rapporter aux Apôtres : les paroles des anges, les paroles de Jésus, mais aussi ce qu'elles ont vu de leurs propres yeux. Mais elles se heurtent à l'incrédulité des disciples qui n'accordent, selon la culture du temps, que peu de crédit au témoignage des femmes. Pierre, cependant, va un peu plus loin. Il veut vérifier ce qu'il entend. Il court donc au sépulcre pour voir par lui-même, et ce qu'il voit, en « *se penchant* », le regard tourné vers la terre, confirme leurs paroles ; mais il reste simplement « *étonné* », comme il l'avait été lors de l'épisode de la tempête apaisée. Le tombeau, vide du corps de Jésus, est là comme une interrogation.

Aucun des Onze n'est encore prêt à faire sienne l'interprétation dont ils deviendront plus tard les témoins : « *C'est bien vrai, le Seigneur est ressuscité !* »

2. Vers Emmaüs (v. 13-32)

Deux disciples quittent Jérusalem. Ils font route et se parlent. Ce qui s'est passé, ils ne l'avaient pas prévu et ils ne l'ont pas accepté. La souffrance et la croix n'étaient pas ce qu'ils espéraient.

Ils sont dans leur nuit et dans leur douleur. Ils ne reconnaissent pas celui qui marche à côté d'eux et les questionne. Ses questions ont pour premier effet de les arrêter dans leur marche. Dès lors, ils racontent ce qu'ils savent. Mais ce qu'ils savent, ils sont incapables de le comprendre.

¹ Les auteurs ont fait le choix de lire Luc 24 dans sa totalité, pour une meilleure appropriation du récit des rencontres avec le Ressuscité.

Le rappel des Écritures vient effacer les conclusions erronées des deux disciples et les invite à regarder plus loin.

Cheminement, compagnonnage, conversation...

L'empressement avec lequel ils s'efforcent dès lors de retenir Jésus marque l'abandon de leur repli sur soi : ils ouvrent leur table à leur compagnon de route.

Mais d'invité, Jésus qui bénit le repas se fait hôte. Ses gestes sur le pain font que les disciples se souviennent, leurs yeux s'ouvrent et ils le reconnaissent. Mais lui disparaît. Il se sépare d'eux pour qu'ils aillent vers d'autres...

Passant du désespoir à l'enthousiasme, leurs cœurs deviennent tout brûlants, impatients de courir à Jérusalem pour partager leur joie avec les onze Apôtres.

3. Après des Apôtres (v. 33-53)

L'apparition aux Apôtres, qui conclut non seulement le chapitre mais tout l'évangile, se déroule en deux temps : la reconnaissance de Jésus (24, 36-43), puis son discours d'envoi (24, 44-53).

À nouveau, il est difficile de reconnaître Jésus. Il ne demande pas de regarder son visage, mais ses plaies : elles sont inséparables de sa personne, comme est inséparable sa Passion de sa Résurrection. Comme dans les séquences précédentes, il faut sa parole interprétative pour que s'éveille la mémoire des Apôtres et leur « intelligence des Écritures ».

« À vous d'en être les témoins. » L'envoi en mission a sa source dans la rencontre avec le Ressuscité. La promesse du don de l'Esprit invite dès lors chacun à se donner librement à tous.

Jésus est emporté au ciel. Son Ascension conclut l'évangile de Luc ; dans le Livre des Actes, elle inaugurerait la vie de l'Église.

Au Temple, les Apôtres bénissent Dieu, dans la confiance et l'espérance : les débuts de l'Église s'inscrivent dans la continuité de l'expérience du Salut.

Actualisation

« *Il est ressuscité !* » Voilà la certitude essentielle de la foi chrétienne. Ce que nous proclamons a été accompli et révélé par Dieu. C'est face à cette double intervention de Dieu que notre adhésion à la foi est appelée à se situer. C'est-à-dire que nous avons à nous ouvrir à une initiative qui nous dépasse totalement.

À cela doit nécessairement s'ajouter, pour chacun de nous, la rencontre personnelle avec le Ressuscité. Cela ne se fera pas sans l'action intérieure de l'Esprit Saint. Et cela ne se fera pas sans qu'un croyant n'ait témoigné pour nous de sa foi.

Là où nous en sommes de notre chemin de foi, comment pouvons-nous relire cet itinéraire ? Qui s'est approché pour faire route avec nous ? Qui s'est mis à notre écoute et nous a permis de parler ? Qui nous a confrontés à nos doutes pour nous faire réagir ? Qui nous a renvoyés à l'Écriture pour nous faire comprendre ? Qui s'est rendu disponible ? Qui s'est retiré pour nous faire grandir ?

Méditation

Lire le livre des Actes des Apôtres, chapitre 2.